

Minorités linguistiques et société Linguistic Minorities and Society



Regard sur... la construction identitaire des jeunes, Gallant, Nicole, et Annie Pilote (dir.) (2013), Québec, Presses de l'Université Laval, 235 p. ISBN : 978-2-7637-9521-8

Xavier Robichaud

Numéro 6, 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1033200ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1033200ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques / Canadian Institute for Research on Linguistic Minorities

ISSN

1927-8632 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Robichaud, X. (2015). Compte rendu de [*Regard sur... la construction identitaire des jeunes*, Gallant, Nicole, et Annie Pilote (dir.) (2013), Québec, Presses de l'Université Laval, 235 p. ISBN : 978-2-7637-9521-8]. *Minorités linguistiques et société / Linguistic Minorities and Society*, (6), 235–237.
<https://doi.org/10.7202/1033200ar>

Tous droits réservés © Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques / Canadian Institute for Research on Linguistic Minorities, 2015

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-d'utilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>



Compte rendu

Regard sur... la construction identitaire des jeunes

GALLANT, Nicole, et Annie PILOTE (dir.) (2013).
Québec, Presses de l'Université Laval, 235 p.
ISBN : 978-2-7637-9521-8

Par Xavier Robichaud

Université de Moncton

Publié sous la direction de Nicole Gallant et Annie Pilote en 2013 par les Presses de l'Université Laval, cet ouvrage réunit 11 articles scientifiques (auxquels s'ajoutent l'introduction et la conclusion des directrices) sélectionnés parmi les contributions qui ont été faites lors du colloque « L'identité sur mesure : jeunesse et construction identitaire » (2009). Il s'agit bien d'un ouvrage sur la construction identitaire des jeunes et non d'actes de colloque, puisque la caractéristique essentielle des actes d'un colloque n'y figure pas, à savoir la publication aussi complète que possible des communications. Le but de l'ouvrage, expressément formulé dès l'avant-propos, est d'« articuler [...] une réflexion théorique sur le thème de la construction identitaire des jeunes » (p. 1), et on est alors en droit de s'attendre sur ce point à un contenu et à des analyses solides. Gallant et Pilote ne manqueront pas d'ailleurs d'insister sur leur objectif, affirmant que chacun des articles présents dans ce recueil propose « des réflexions théoriques s'appuyant sur un travail scientifique rigoureux » (p. 1).

La tâche qui consiste à faire un livre à partir d'un ensemble d'articles n'est pas si simple : on sait que le thème de la construction identitaire, même limité à la jeunesse, est vaste ; on sait de plus que les communications présentées lors d'un colloque ne vont pas nécessairement dans le même sens. C'est donc une vraie gageure que de réunir des communications, même si l'on privilégie celles qui correspondent le mieux au thème choisi, et d'organiser autour d'elles un plan à la fois cohérent et convaincant. Avec la parution de ce livre, on peut

affirmer toutefois que la mission est accomplie et il faut souligner ici que la réussite n'était pas donnée d'avance. Les directrices, en effectuant le nécessaire travail du tri des communications et de l'organisation des chapitres autour d'une approche théorique commune et en offrant aux lecteurs une introduction puis une conclusion (Nicole Gallant) importantes, ont largement contribué à ce résultat ; il faut y ajouter la qualité scientifique des articles rassemblés ici, qui est tout aussi digne d'être mise en évidence. Je tiens à insister sur la qualité de l'approche théorique qui a été mise de l'avant comme sur le tact dont ont témoigné les auteures responsables de cette approche. En effet, même si elles s'en éloignent, elles ne repoussent pas comme étant dépassée l'approche traditionnelle qui privilégie un classement des registres identitaires par le biais des différents critères d'appartenance (sexe, classe, religion, langue...); elles continuent à citer Dubar (p. 4), dont se réclament d'ailleurs la plupart des articles et qui est toujours la référence sur la question des processus de construction identitaire. Elles affirment ainsi que : « L'identité demeure un construit unique dans lequel peuvent se réunir plusieurs appartenances » (p. 5).

En conséquence, le lecteur aura le plaisir de consulter un ouvrage qui propose une approche moderne de la construction identitaire des jeunes, vue comme un « enchevêtrement de plusieurs appartenances » et tenant compte des multiples transformations qui s'opèrent dans notre société. Le choix d'une méthodologie qualitative et l'organisation des chapitres mettant l'accent sur les « moments » identitaires dans le processus de la construction de l'identité des jeunes seront donc les éléments les plus caractéristiques de cette approche.

En écho à l'affirmation suivante : « l'identité gagne à être saisie dans le mouvement et dans le temps » (p. 7), les articles présentés ici balayent donc un large périmètre d'investigation, qu'il soit géographique – Europe (France et Suisse, notamment), provinces canadiennes (Ontario, Québec) et leurs régions – ou social.

Pour obéir à la consigne du mouvement et du temps et la justifier, l'ouvrage est divisé en quatre parties, chacune présentant un aspect particulier du processus de la construction identitaire des jeunes, qu'il s'agisse des facteurs, des positionnements, des rôles ou des projections et repositionnements identitaires. Ce découpage a le mérite, en ce qui concerne l'approche proposée, d'être logique et de permettre une lecture homogène de textes qui offrent par ailleurs, et par la force des choses, diverses représentations du processus identitaire.

Bien que ce ne soit pas le but de cette recension, chaque article vaudrait la peine d'être étudié séparément. Peut-être même que certains d'entre eux (je pense notamment aux réflexions de Gérin-Lajoie sur l'identité linguistique, p. 53-67, ou à celles de Pontbriand, Turcotte et Goyette sur l'identité ethnique des jeunes Autochtones du Québec, p. 145-164) se trouveraient quelque peu sacrifiés à la cause commune, mais l'approche théorique qui a été choisie pour le recueil permet aussi un autre niveau de lecture qui ne peut qu'enrichir la substance de chaque texte.

Je m'en tiendrai seulement à la fort intéressante conclusion que nous propose Nicole Gallant. La vision moderne de la construction identitaire chez les jeunes que je soulignais plus haut se retrouve ici. En effet, en examinant le rôle du regard d'autrui dans la construction identitaire des jeunes, l'auteure interroge avec un soin particulier les mutations que provoque Internet dans les pratiques sociales des jeunes. Après avoir rappelé (citations et références aux articles sélectionnés à l'appui) à quel point le regard d'autrui est important dans la construction identitaire des jeunes et proposé trois idées transversales concernant les stratégies identitaires, les autrui multiples et l'assignation identitaire, l'auteure se demande avec raison si les autrui en ligne peuvent assumer de nouveaux rôles dans la construction identitaire des jeunes. L'interrogation me paraît d'autant plus pertinente que l'utilisation d'Internet par les jeunes n'est pas uniquement un phénomène contemporain profondément ancré dans leur vie sociale (en fait, de nombreux jeunes, quand ils arrivent à l'école, sont déjà de gros consommateurs de technologies) et qu'elle ne se limite pas à la communication en ligne. Au Nouveau-Brunswick, par exemple, les écoles francophones, investies d'une responsabilité importante dans l'épanouissement de la langue et de la culture françaises, visent un but précis : « accompagner de manière intentionnelle la construction identitaire » (CMEC, 2012 : 11) de ces jeunes. Or, l'ACELF (2006) propose des interventions en construction identitaire, puis des « principes directeurs » pour les inspirer, et le texte ajoute que « lors de leur mise en œuvre, les interventions doivent encourager la modernité en utilisant, par exemple, chaque fois que cela s'avère pertinent, l'immense potentiel des nouvelles technologies » (ACELF, 2006 : 3).

Gallant rejoint donc ici, dans un contexte quelque peu différent sans doute, mais proche, les préoccupations d'une génération de chercheurs passionnés par les défis que leur posent les mutations des identités des jeunes occasionnées par leur utilisation d'Internet.

Xavier Robichaud

xavier.robichaud@umoncton.ca

Références

- ASSOCIATION CANADIENNE D'ÉDUCATION DE LANGUE FRANÇAISE (ACELF) (2006). *Cadre d'orientation en construction identitaire : pour ouvrir un dialogue et élaborer ensemble notre vision*, Ottawa, ACELF. En ligne : http://www.acef.ca/c/fichiers/ACELF_Cadre-orientation.pdf (consulté le 22 août 2014).
- CONSEIL DES MINISTRES DE L'ÉDUCATION DU CANADA (CMEC) (2012). *Document de fondements pour une approche culturelle de l'enseignement : cadre pancanadien pour l'appropriation de la culture dans les écoles de langue française*, Ottawa, CMEC. En ligne : <http://www.cmec.ca/Publications/Lists/Publications/Attachments/313/Document-de-fondements-2012.pdf> (consulté le 22 août 2014).